Document generated on 07/03/2025 1:44 a.m.

Recherches sociographiques

Michel Venne (dir.), *L'Annuaire du Québec 2007, Le Québec en panne ou en marche*, Montréal, Éditions Fides, 2007, 455 p.

Marc-André Lessard

Volume 48, Number 3, septembre–décembre 2007

Le suicide

URI: https://id.erudit.org/iderudit/018015ar
DOI: https://doi.org/10.7202/018015ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lessard, M.-A. (2007). Review of [Michel Venne (dir.), *L'Annuaire du Québec 2007, Le Québec en panne ou en marche*, Montréal, Éditions Fides, 2007, 455 p.] *Recherches sociographiques*, *48*(3), 197–199. https://doi.org/10.7202/018015ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Michel VENNE (dir.), *L'Annuaire du Québec 2007, Le Québec en panne ou en marche*, Montréal, Éditions Fides, 2007, 455 p.

En fait, cet ouvrage a peu en commun avec ceux qu'on appelle habituellement annuaires et qui actualisent chaque année le contenu d'une grille permanente. La formule adoptée pourrait même permettre d'inventer une nouvelle grille à chaque édition, car elle s'est précisée au fil des ans et elle évolue toujours. Un directeur, ici Michel Venne, et un groupe de personnes invitées pour leur intérêt au devenir de la société québécoise scrutent ce qu'on y a vécu au cours de l'année 2006. Chercheurs, penseurs, spécialistes de diverses disciplines ou domaines, journalistes, acteurs ayant participé d'une façon ou d'une autre à la vie collective, ils cherchent des enchaînements, des perspectives d'avenir, parfois même des explications, s'arrêtant moins aux faits de structure et à leurs expressions chiffrées qu'aux événements, aux débats, aux représentations dominantes ou émergentes. Le résultat : autant de questions, d'idées, d'intuitions, d'essais ou synthèses que d'auteurs et de domaines considérés.

Toute prétention de produire une vision objective de la société est exclue : chaque auteur observe, tente de comprendre, pose ses questions, exprime ses façons de voir. Un autre ensemble de personnes présenterait la même année d'une autre manière. Ainsi, d'année en année, de nouveaux éléments de synthèse, parfois des percées imprévues sur l'horizon, apparaissent, et chaque nouvelle édition contribue à construire non seulement un objet *Québec en évolution*, mais aussi un objet *représentations du Québec en évolution*.

En 2007, Michel Venne donne le ton en choisissant de faire voir le Québec à la lumière du débat sur « l'immobilisme du Québec ». Cela se traduit par un dossier éditorial intitulé *Le Québec en panne ou en marche* auquel contribuent onze auteurs venus d'autant d'horizons différents. Neuf d'entre eux analysent une question, une situation. L'ensemble révèle des exemples de dynamisme, d'inventivité, de lenteur, de freinage, ce qui rend inadmissible toute évaluation simple et catégorique. Une seule conclusion s'impose : la société paraît durer ou changer plus ou moins vite selon ce qu'on y regarde. Ainsi Michel Venne a raison de parler du « mythe de l'immobilisme » et Éric Desrosiers, de proposer d'accélérer le mouvement.

La section intitulée *Les grands problèmes de 2006 au Québec* offre une vision plus diversifiée de la société. On y retrouve en première place le débat entre les *Lucides* et les *Solidaires* suivi d'interrogations relatives à la nationalité et aux communautés culturelles (passé dénationalisé, avenir incertain ; question du kirpan, les enfants et l'interculturalisme), mais aussi une variété d'autres sujets : le *Refus global* vu comme *Début global*, l'affaire Chaoulli, les changements climatiques, la saga du mont Orford, les promesses du gouvernement Charest, la naissance du parti Québec solidaire. Le souci de l'avenir de la société inspire nettement tous ces textes.

Les deux titres *Chronologie 2005-2006* et *Les anniversaires en 2007* ne proposent pas de lien précis aux thèmes généraux des sections précédentes, mais le lecteur s'y trouve souvent renvoyé au grand débat actuel sur *Le Québec en panne ou en marche* qui lui paraît finalement n'être qu'un crescendo dans un discours continu sur le

changement social au long de l'histoire. Les mêmes interrogations inspirent d'ailleurs les quatre articles de la section *Société*. Trois portent sur le sens de l'engagement chez les jeunes, sur la modernisation de l'État, sur le vieillissement de la main-d'œuvre. Un quatrième article, *Les représentations médiatiques des Arabes et des musulmans au Québec*, tout en traitant plus directement de la nationalité et de l'interculturel, pose aussi la question de l'inévitable transformation de la société.

La section intitulée *Panorama de la recherche sociale au Québec* nous fait parcourir l'univers social québécois vu par un ensemble de chercheurs. Après une brève introduction sur *Les sciences sociales et humaines, les arts et les lettres : une contribution essentielle*, des auteurs font le point, réfléchissent, s'interrogent sur l'évolution des connaissances dans treize champs plus ou moins composites : Art, littérature et société ; Création artistique et littérature ; Culture, religions et civilisations ; Développement et fonctionnement des personnes, des communautés ; Économie, emploi et marchés ; Éducation, savoirs et compétences ; Enjeux fondamentaux et finalités de la vie humaine ; Gestion des organisations ; Langues et langage ; Médias, communication et information ; Milieu de vie, aménagement et appropriation de l'espace humain ; Nature, transformation et gouvernance de la société et de ses institutions ; Relations internationales et développement. Nous sommes bien loin des clivages disciplinaires et des catégories habituelles.

Suit un autre regard d'ensemble, géographique celui-là, sous le titre *Régions du Québec*. On y a groupé sept articles portant sur des situations locales : Montréal et ses quartiers occupent le plus de place avec trois textes ; viennent ensuite les territoires forestiers, les villes intermédiaires, Québec et sa mairesse et, finalement, les régions périphériques.

Mais la réalité d'un pays ne se comprend vraiment qu'en la situant dans le monde. Les deux sections suivantes portent moins sur le Québec que sur ses partenaires, le Canada et les autres nations. Dans *What does Canada Want ?*, c'est la venue au pouvoir à Ottawa du Parti conservateur dirigé par Stephen Harper et la persistance du Bloc québécois qui sont au centre des préoccupations. Dans *Le monde vu d'ici*, l'Afghanistan et la sécurité et la frontière américaine tiennent le premier rang ; viennent ensuite la présence du Québec sur la scène internationale et son implication dans deux domaines particuliers, les droits sociaux et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Finalement quatre questions retiennent l'attention : les élections en Haïti, le virage à gauche en Amérique latine, le conservatisme américain et la relation France-Europe. *Le Québec en un coup d'œil* clôt *L'Annuaire* avec un certain nombre d'informations factuelles, dont une page sur les activités de l'Association internationale des études québécoises. En guise de signature, deux pages intitulées *Une nouvelle boîte à idées pour le Québec* rappellent que l'ouvrage est publié par l'Institut du Nouveau Monde.

L'Annuaire du Québec 2007 constitue une invitation non seulement à mieux connaître, mais surtout à mieux comprendre le Québec, en suivant les pistes suggérées. À ceux qui s'adonnent à la recherche, il propose des remises en question, de nouvelles interrogations, des ouvertures ou des blocages à l'horizon.

Marc-André LESSARD

Professeur à la retraite,
Département de sociologie,
Université Laval.

Frédéric BASTIEN, *Le poids de la coopération : le rapport France-Québec*, Montréal, Québec/ Amérique, 2006, 269 p.

Frédéric Bastien avait livré en 1999 un livre précieux intitulé : *Relations particulières : la France face au Québec après De Gaulle*. Ce livre représente encore aujourd'hui un des plus importants ouvrages sur les relations France-Québec avec ceux de Dale C. Thompson (*De Gaulle et le Québec*) et de Claude Morin (*L'art de l'impossible*). Ce nouvel essai de Bastien porte sur un aspect moins sensationnel des relations France-Québec mais qui reste pourtant fondamental : la coopération. La thèse de l'auteur est que le poids de la coopération réelle entre la France et le Québec est si important que la relation particulière établie depuis De Gaulle est là pour rester. Celle relation est si forte qu'un rapprochement Paris-Ottawa contre le Québec est improbable, voire impossible. Comme l'écrit Bastien : « La France reconnaîtrait-elle une éventuelle victoire du « OUI » si un troisième référendum avait lieu ? » Pour Bastien, la réponse est évidemment positive car le gouvernement français ne pourrait pas se défiler si le gouvernement du Québec lui demandait de reconnaître une victoire référendaire.

Même si cette thèse n'est pas explicitée en introduction mais plutôt dans les dernières pages, l'intérêt du livre de Bastien est de répondre aux arguments défendus notamment par Anne Legaré (*Le Québec, otage de ses alliés*) selon lesquelles la France se détourne progressivement du Québec au profit du Canada. Selon Legaré, puisqu'il semble que le référendum de 1995 a repoussé à un avenir indéterminé la question du statut du Québec, la France et le Canada sont devenus des alliés naturels : les deux pays sont membres du G-8, de la Francophonie, les deux sont plutôt socio-démocrates et contestent l'hégémonie américaine, ils sont partisans de la diversité culturelle et surtout, ils possèdent de véritables sièges dans les organisations internationales. Lors d'une rencontre bilatérale à la suite du référendum de 1995, le président français Jacques Chirac devint ainsi plus clairement sympathique au premier ministre canadien. Ainsi, Jean Chrétien, alors qu'il était toujours premier ministre, a-t-il été invité par le président français à la Galerie des Arts premiers du Louvres, à un dîner à l'Élysée et, fait très significatif, Jacques Chirac, a accompagné son hôte à la sortie et déclaré toute son amitié au premier ministre canadien devant une meute de journalistes. Selon Frédéric Bastien, cette déclaration et ces événements ne sont pas conformes à la réalité et il donne autant d'exemples contraires afin